

Pourquoi faire cette étude ?

L'implication des personnes dans leur milieu a des retombées qui sont rarement appréciées à leur juste valeur. Peu d'études ont décrit comment la participation contribue à la santé et au bien-être dans les communautés rurales québécoises.

Ce constat est surprenant puisque plusieurs chercheurs ont identifié la participation comme un incontournable au développement des communautés rurales. On parle souvent d'elles comme étant *tissées serrées*. Mythe ou réalité, les liens sociaux ont des bénéfices importants pour la santé et le bien-être.

Le don de temps pourrait être encore plus important dans le futur, puisque l'appui du gouvernement provincial pour le développement des communautés rurales a été réduit. L'abolition de la Politique nationale de la ruralité (en 2014), du Fonds de soutien aux territoires en difficulté (en 2015) et des Conférences régionales des élus (en 2016) en témoigne. Ainsi, l'implication volontaire est susceptible de devenir encore plus essentielle pour maintenir la vitalité de certains milieux.

Parmi les bénéfices :

- Fierté
- Cohésion sociale
- Sentiment d'appartenance
- Échange de connaissances
- Développement du pouvoir d'agir
- Activités artistiques et culturelles

Merci à tous pour votre participation !

Et un merci particulier aux personnes qui ont accepté de partager leurs perspectives et leurs expériences.

Cette recherche a été réalisée par Marc-André Bonneau, dans le cadre d'un mémoire de maîtrise en santé communautaire à l'Université Laval. Sophie Dupéré, professeure en sciences infirmières à l'Université Laval, a supervisé sa réalisation.

Une approbation a été reçue des Comités d'éthique de la recherche avec des êtres humains de l'Université Laval (2017-130).

Pour consulter ce mémoire en intégralité, suivez le lien suivant : <https://corpus.ulaval.ca/jspui/handle/20.500.11794/32807>

Pour plus d'informations, contactez :
Marc-André Bonneau
marc-andre.bonneau.2@ulaval.ca



UNIVERSITÉ
LAV

S'impliquer dans une communauté rurale, ça donne quoi ?

Faits saillants d'une étude sur
la participation sociale



Mise en contexte

L'objectif de cette étude était de comprendre comment la participation sociale contribue, ou ne contribue pas, à la santé et au bien-être dans une communauté rurale au Québec. Douze (12) entretiens ont été réalisés auprès de personnes qui donnent du temps dans leur communauté. Ces personnes ont identifié que leur participation favorise la santé et le bien-être, à la fois sur le plan personnel et sur le plan de leur communauté.

Durant l'été 2017, des personnes d'une communauté rurale du Centre-du-Québec ont été interviewées. Celle-ci est notamment marquée par la remarquable implication de ces citoyens et citoyennes, qui ont su revitaliser leur milieu.

Les retombées pour les personnes qui participent

Pour les personnes impliquées, la participation leur permet de se réaliser : elle contribue au développement de leur sentiment d'appartenance et de leur fierté. Elles constatent que leur santé globale en bénéficie.

Une des interviewées a expliqué que les autres personnes de sa communauté reconnaissent son apport au milieu : « Je vais chercher une grande valorisation par ce que je suis capable de faire ».

D'autres personnes ont également souligné que leur participation permet de développer des savoir-faire et des compétences : « Ça m'a permis d'apprendre et d'avoir le goût d'apprendre ».

Les retombées pour l'ensemble de la communauté

La participation sociale renforce les liens sociaux de la communauté. Ceux-ci favorisent l'entraide et le soutien, ce qui aide particulièrement les personnes isolées.

Pour une des interviewées, ce soutien contribue à la santé collective : « une communauté en santé, c'est être capable d'aller rejoindre toutes les différentes sphères de sa population ».

D'autres ont mentionné que les activités artistiques et culturelles, possibles grâce à la participation, contribuent au bien-être de leur milieu. Comme une personne l'a expliquée : « si les gens ne sont pas fiers, s'ils n'aiment pas leur communauté, elle ne sera pas en santé ».

